

INSUFFISANCE VEINEUSE

UNE MALADIE GLOBALE AUX TRADUCTIONS CLINIQUES MULTIPLES

Comme la maladie hémorroïdaire, l'insuffisance veineuse semble mettre en jeu des anomalies initiales de la paroi veineuse, favorisées par certaines métalloprotéases.

Le programme Vein Consult, qui a rassemblé plus de 33 000 patients consultant en médecine générale, a confirmé en 2012 l'importance des symptômes à type de lourdeur de jambes (48,9%), douleur (40,9%), gonflement (37,4%), crampes nocturnes (28,3%), picotements (15%)... dans l'insuffisance veineuse*. Ces problèmes de jambes sont plus intenses en fin de journée (74,7%), ou après une longue station debout (53,6%), ou assise (20,8%), après des bains chauds (12,3%), parfois avant les règles (9,9%), «certaines insuffisances veineuses accompagnant un syndrome prémenstruel», a rappelé le Dr Alain Elbaz (Saint-Germain-en-Laye, 78). «Cependant, dans l'insuffisance veineuse, la douleur qui est transmise par des fibres C amyéliniques est souvent difficile à définir, et les signes cliniques ne

sont pas corrélés à l'intensité de la maladie veineuse», a souligné ce médecin vasculaire.

«Comme vient de le confirmer l'étude Heredity, l'hérédité accroît tant la fréquence de la maladie que sa précocité et sa gravité.» Et curieusement les hommes, pourtant moins touchés par l'insuffisance veineuse (25% de cas environ contre 75%), transmettent encore plus ce risque à leurs filles que les femmes.

Déséquilibre entre les différentes formes de collagène

«L'insuffisance veineuse n'est en fait que l'expression localisée d'une maladie globale qui a d'autres traductions cliniques: varices périnéales, maladie hémorroïdaire, a précisé le Dr Elbaz. Sa cause

initiale est non, comme on le pensait auparavant, une hyperpression mais une altération précoce de la paroi veineuse.» Il se produit, comme dans la maladie hémorroïdaire, un déséquilibre des différentes formes de collagène avec diminution de l'élastine. Cette dégradation de la paroi veineuse, qui met en jeu une dysrégulation de la production de métalloprotéases, favorise l'apparition de troubles de la perméabilité capillaire et d'une hyperpression veineuse inflammatoire secondaire. Ce qui engendre un cercle vicieux, source de vieillissement prématuré du capital veineux.

À côté de la contention veineuse, certains médicaments régulant la fabrication de métalloprotéases comme Dafion (fraction flavonoïque purifiée micro-nisée) peuvent soulager certains symptômes favorisés par ces lésions de la paroi veineuse. Certains moments sont propices à la prescription de ce veinotonique, comme l'été (moment où la contention est difficile à supporter) ou les jours précédant les règles. Et on peut parfois envisager une prescription sous forme de cures courtes, a indiqué le Dr Elbaz. •

Corinne Tutin

D'après un colloque organisé par les laboratoires Servier.
* Guex JJ, Allaert FA. *Phlébologie* 2012;65(2):1-10.

PRIX

L'APPLI MEDIGLOTTE RÉCOMPENSÉE AUX DOC'E AWARDS 2015

Cette application, déclinée en quarante langues, facilite la communication avec les patients étrangers victimes d'urgences médicales.

Mylan Medical a développé une plateforme en ligne destinée aux médecins généralistes, doc-eservices.com, sur lesquels on trouve des documents d'information et des applications, et organise aussi le concours Doc'e Awards récompensant un outil digital utile à la pratique quotidienne. En 2014, c'est l'application Doctor Pocket, de gestion de rendez-vous médicaux, imaginée par le Dr David Bilfeld, qui avait été récompensée. Cette année, le prix 2015 a été remis à Pierre-Alexis Balaz, un jeune médecin en formation qui se destine à la carrière d'urgentiste, pour son application mediglotte.fr. Cette application devrait être présentée également sur la plateforme doc-eservices.com pour lui offrir plus de visibilité.

Mediglotte a vu le jour à la suite de difficultés rencontrées dans la pratique médicale journalière. Membre de la Fédération internationale des étudiants en médecine, ayant travaillé à l'étranger, Pierre-Alexis Balaz se rend compte, il y

a quelques années, des difficultés de communication existant avec les patients non francophones victimes d'urgence médicale. Il a alors l'idée de développer, sur fonds propres, une application.

Mediglotte, ce sont trois cents mots simples, traduits en quarante langues pour dialoguer avec le patient et l'aider, par exemple, à préciser le type de sa douleur, lui expliquer qu'il a une fracture, lui demander s'il a perdu connaissance... Le choix de la langue (variétés d'arabe dialectal, hébreu, wolof, coréen...) se fait en cliquant sur un continent, puis le pays du patient, et en sélectionnant le domaine clinique concerné: traumatologie, gynécologie, ORL, thérapeutique... L'application, disponible sur mobile Android ou iPhone et tablette, est gratuite. Ce sont des médecins bénévoles qui ont assuré la traduction pour leur pays. •

C. T.

D'après un entretien avec Pierre-Alexis Balaz.